

RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE

Qu'est-ce que la littérature ?

JEAN-PAUL SARTRE



RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE
DOCUMENT RÉDIGÉ PAR JULIE MESTROT

Qu'est-ce que la littérature ?

JEAN-PAUL SARTRE

RÉSUMÉ	6
---------------	----------

CLÉS DE LECTURE	13
------------------------	-----------

Un texte argumentatif

La démarche du matérialisme historique

Existentialisme et littérature

PISTES DE RÉFLEXION	20
----------------------------	-----------

POUR ALLER PLUS LOIN	21
-----------------------------	-----------

Jean-Paul Sartre

Écrivain et intellectuel français

- **Né en 1905 à Paris**
 - **Décédé en 1980 dans la même ville**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *La Nausée* (1938), roman
 - *Huis clos* (1944), pièce de théâtre
 - *L'existentialisme est un humanisme* (1946), essai philosophique
-
-

Jean-Paul Sartre est un écrivain et un philosophe français né en 1905 à Paris et mort en 1980. Célébré en même temps que rejeté pour sa pensée existentialiste, il est l'auteur de plusieurs essais comme *L'Être et le Néant* (1943) ou *L'existentialisme est un humanisme* (1946).

Il a également écrit de nombreux textes littéraires dans lesquels se déploient avec force sa philosophie et sa définition de la littérature : *La Nausée*, roman publié en 1938, *Les Mouches*, pièce de théâtre parue en 1943, ou encore *Huis clos*, édité en 1944. En 1964, il refuse le prix Nobel de la littérature et publie *Les Mots*, un récit autobiographique sur sa jeunesse. Connue aussi comme le compagnon de Simone de Beauvoir (femme de lettres française, 1908-1986), Sartre a marqué les esprits tant par son activité d'écrivain que par son engagement politique d'extrême gauche.

Qu'est-ce que la littérature ? Une nouvelle vision de la littérature

- **Genre** : essai philosophique
 - **Édition de référence** : *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1948, 307 p.
 - **1^{re} édition** : 1947
 - **Thématiques** : littérature, auteur, lecteur, public, société, politique, inégalité
-
-

Qu'est-ce que la littérature ?, essai rédigé en 1947, est publié la même année en plusieurs parties dans la revue *Les Temps modernes*, que Sartre a fondée en 1945. En 1948, Gallimard publie l'ensemble de l'essai dans le volume *Situations II*. Cet ouvrage est caractéristique de la geste sartrienne. Il s'agit d'une défense polémique de la littérature engagée. Sa démarche, authentiquement philosophique, consiste à comprendre la littérature dans une perspective politique. Sartre y prolonge sa critique des inégalités et y affirme les valeurs existentialistes de liberté et de responsabilité.

RÉSUMÉ

Sartre a divisé cet ouvrage en quatre parties : « Qu'est-ce qu'écrire ? », « Pourquoi écrire ? », « Pour qui écrit-on ? » et « La situation de l'écrivain en 1947 ».

Il présente son essai comme une réponse faite à ses détracteurs. Selon ces derniers, la littérature authentique est affranchie de la politique, ne doit viser d'autre but qu'elle-même et ne saurait donc être engagée. Sartre se propose de répondre à cette affirmation qu'il récuse par avance. Ainsi, à l'opposé de ses adversaires, Sartre soutient l'idée que l'écrivain est engagé.

LA LITTÉRATURE DÉPEND DU LECTEUR

Pour appuyer sa thèse, il utilise une argumentation où le lecteur occupe une place centrale. En effet, il pense que le livre n'existe pas sans l'acte de lecture, qu'il est le résultat d'une décision de l'auteur de communiquer quelque chose à quelqu'un (« L'écrivain a choisi de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes pour que ceux-ci prennent en face de l'objet ainsi mis à nu leur entière responsabilité. », p. 29). Si le but que vise l'écrivain est de délivrer un message à un destinataire, il faut donc considérer que le lecteur participe à la création de l'œuvre. L'œuvre littéraire peut ainsi se définir comme un « appel » fait au lecteur, à ce qu'il collabore à la création de l'ouvrage, à ce qu'il s'engage librement dans l'œuvre. L'œuvre littéraire n'existe qu'à la conjonction de

l'activité de l'auteur et du lecteur, qu'autour d'une sorte de « pacte de générosité » (p. 62) où chacun reconnaît la liberté que l'autre engage.

Le plaisir, ou la « joie esthétique », résulte de ce double don du lecteur et de l'auteur, en particulier pour le lecteur du fait que l'auteur lui donne dans l'œuvre un monde qui s'offre à sa liberté. Mais surtout l'impératif esthétique est en même temps impératif moral. Dans l'acte de lecture, le lecteur reçoit et recrée l'œuvre en tant qu'homme libre : il est désormais obligé de prendre position dans le réel, à la lumière de ce que l'auteur lui a dévoilé. L'œuvre engage le lecteur à assumer sa responsabilité face au monde qui se présente à lui. Ainsi, « l'écrivain, homme libre s'adressant à des hommes libres, n'a qu'un seul sujet : la liberté » (p. 70). Écrire est par essence exercer sa liberté et vouloir la liberté, notamment celle du lecteur. Une œuvre littéraire au sens strict ne saurait vouloir l'asservissement, ni s'adresser à un public assujéti.

Si seul le message transmis compte et donc si « la prose est utilitaire par essence » (p. 25), alors la question de la beauté, notamment celle du style, est secondaire : les artifices rhétoriques concourent à la persuasion du lecteur. La beauté du texte succède à l'idée, à l'intention qui préside à l'acte d'écrire. Le langage est donc considéré comme un moyen et non comme une fin.

UN ENGAGEMENT LIÉ À L'HISTOIRE

Sartre pense que la littérature n'est pas atemporelle, mais s'ancre bien dans l'époque où elle naît : l'auteur s'adresse à des individus « historiquement situés »,

caractérisés par un ensemble de déterminations historiques, sociales, géographiques, etc. Dès lors, si l'œuvre n'existe que dans et par la collaboration du lecteur et de l'auteur, elle se caractérise d'abord et surtout par son lecteur : « Chaque livre propose une libération concrète à partir d'une aliénation particulière. » (p. 78) Aliénation qui apparaît sous diverses formes selon l'époque dans laquelle on se trouve. L'écrivain a donc un rôle politique : il dévoile la société, il place son public devant un choix, celui d'assumer la société telle qu'elle est ou tenter de la changer.

De plus, Sartre distingue deux publics, qui sont en opposition : le public réel, composé des forces conservatrices de la société ; le public virtuel, composé des forces progressistes.

Pour prouver cette conception, Sartre retrace une histoire de la littérature en envisageant les œuvres en fonction de leur public.

- Au Moyen Âge, les écrivains sont des clercs s'adressant uniquement à d'autres clercs : ils ont donc un public réel et pas de public virtuel. Leur sujet est le spirituel et leurs œuvres visent surtout à maintenir l'ordre établi par l'Église. Sartre pose donc que la littérature est aliénée (à l'Église) et abstraite (elle ne dévoile rien de l'existence concrète des hommes, mais discute ou magnifie uniquement ce qui est du domaine du spirituel).
- Au XVII^e siècle, l'écrivain appartient à l'élite et son public est seulement composé de l'élite, de l'aristocratie : là encore, le public est uniquement réel.

Toutefois, la littérature est en voie de laïcisation et son sujet devient concret : il s'agit de donner une image de l'élite. La littérature est en outre moralisatrice. Même si elle ne conteste pas l'ordre établi, elle est instrument de libération en ce qu'elle permet à l'élite d'examiner ses propres passions. Cette littérature est donc concrète (puisqu'elle représente la psychologie de l'élite), mais reste aliénée (car elle ne s'adresse qu'à cette élite qu'elle défend).

- Le XVIII^e siècle constitue aux yeux de Sartre un tournant majeur de la littérature. Pour la première fois, l'écrivain a deux publics : l'aristocratie décadente et la bourgeoisie montante. L'écrivain, obligé de dépasser cette opposition, s'identifie à ce que Sartre nomme l'esprit universel : il est celui qui exerce sa pensée critique en dévoilant à la noblesse sa décadence et en donnant à la bourgeoisie les moyens de contester l'ordre établi. Cette littérature est donc libre ou autonome, mais abstraite (car elle peint l'homme universel). Surtout, elle correspond pour Sartre au moment de la négativité, c'est-à-dire au moment de la critique.
- La première partie du XIX^e siècle est une période de recul. L'écrivain appartient à la bourgeoisie et n'écrit que pour la bourgeoisie : la littérature ne conteste pas l'idéologie bourgeoise désormais dominante. Dans la deuxième partie du XIX^e siècle, l'écrivain bourgeois écrit pour la bourgeoisie, tout en la critiquant. L'écrivain, comme son public, a une « conscience malheureuse », ne s'assume pas lui-même. Pour en sortir, la littérature devient alors abstraite (l'art pour l'art, le surréalisme) et vise un absolu. Elle devient un acte gratuit

et inoffensif dont l'écrivain n'est plus responsable. Totalement abstraite, la littérature n'a plus aucun lien avec la société.

- Le xx^e siècle se compose de différentes catégories d'écrivains :
 - la première génération, qui commence à écrire avant 1914, se compose de bourgeois, de possédants qui ne vivent pas de la littérature. Elle se donne pour tâche la réconciliation de l'écrivain avec son public bourgeois ;
 - la deuxième génération est celle des surréalistes déjà évoqués. Ceux-ci s'efforcent de nier le réel aussi bien que la subjectivité ;
 - la troisième et dernière génération, celle de Sartre, commence à écrire juste avant la guerre. Cette littérature est obligée, par la menace constante de la mort et de la souffrance, de s'inscrire dans l'histoire, de devenir concrète. Elle montre la nécessité de l'action (de la praxis) et, enfin, elle cherche à prouver que *l'on est que ce que l'on fait* (thèse majeure de l'existentialisme). Sartre montre toutefois que pour devenir totale, la littérature doit être à la fois construction et négativité, praxis et hexis. Ce que Sartre appelle « littérature totale » serait une littérature s'adressant à tous, qui aurait pour thème la totalité de la condition humaine et serait appel au changement perpétuel. Cette littérature existerait dans une société idéale, où publics virtuel et réel coïncideraient.

L'ÉCRIVAIN DE LA TROISIÈME GÉNÉRATION ET LE RISQUE DE PROPAGANDE

En 1947 (date de publication de *Qu'est-ce que la littérature ?*), le monde est déchiré entre capitalisme et communisme. L'écrivain doit donc s'adresser aux deux publics concernés : à la bourgeoisie, dont les valeurs se sont effondrées (public réel) et au prolétariat, qui a davantage accès à la culture qu'auparavant (public virtuel).

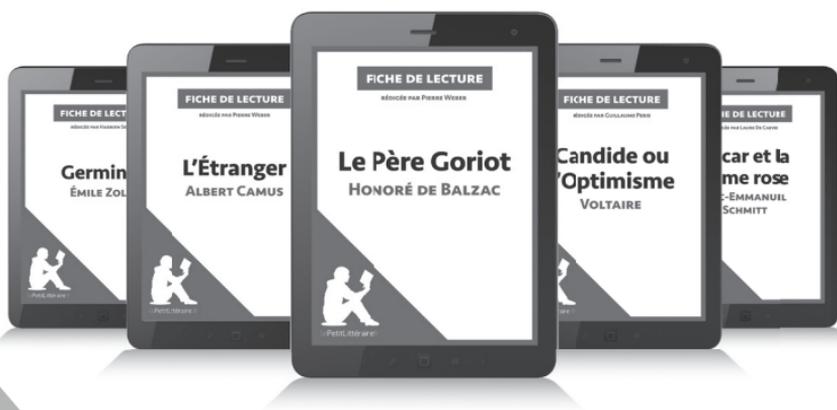
Cependant, en ce qui concerne le public virtuel, un problème se pose : le prolétariat est étroitement encadré par le parti communiste ; pour s'adresser à lui, il faut donc en passer par le parti. Un danger pour l'écrivain et la littérature se profile à l'horizon : celui-ci court le risque de faire de la littérature un outil de propagande et non plus une activité libre. Sartre dresse alors une suite de prescriptions à l'écrivain de son époque. Celui-ci doit :

- recenser ses lecteurs virtuels : la petite bourgeoisie et le prolétariat, toutefois difficilement accessibles ;
- trouver un moyen de toucher le public virtuel, en écrivant pour les mass médias, de sorte à créer chez ce public « un besoin de lire » ;
- tâcher d'unifier son public virtuel et son public réel en une communauté de lecteurs, autour de revendications communes. Or son public réel ne croit plus qu'à l'action morale, ponctuelle et individuelle. Le public opprimé vise au contraire l'action politique

et collective, et l'amélioration de ses conditions matérielles. L'écrivain déchiré entre ces deux publics doit donc montrer comment concilier l'action morale individuelle et la « révolution socialiste ».

Ainsi, comme au XVIII^e siècle, l'écrivain doit faire la synthèse de la négativité et de la construction, de la critique et de l'action, en s'adressant à un double public virtuel et réel. C'est seulement de cette façon que la littérature réalisera cet impératif moral qui est le sien : être une activité libre, s'adressant à des hommes libres pour réaliser le changement.

**Poursuivez votre réflexion
en téléchargeant la suite de la
fiche de lecture !**



LePetitLittéraire.fr, une collection en ligne d'analyses littéraires de référence :

- des fiches de lecture, des questionnaires de lecture et des commentaires composés
- sur plus de 500 œuvres classiques et contemporaines
- ... le tout dans un langage clair et accessible !

Connectez-vous sur lePetitlitteraire.fr et téléchargez nos documents en quelques clics :

<i>Anouilh, Antigone</i>	<i>Follett, Les piliers de la terre</i>	<i>Montesquieu, Lettres persanes</i>
<i>Aragon, Le Paysan de Paris</i>	<i>Frank, Le Journal d'Anne Frank</i>	<i>More, L' Utopie</i>
<i>Aragon, Le Roman inachevé</i>	<i>Gary, La Promesse de L'aube</i>	<i>Musset, Lorenzaccio</i>
<i>Aurevilly, Les Diaboliques</i>	<i>Gary, La Vie devant soi</i>	<i>Musso, Que serais-je sans toi ?</i>
<i>Austen, Orgueil et préjugés</i>	<i>Gaudé, Le Soleil des Scorta</i>	<i>Nabokov, Lolita</i>
<i>Auster, Brooklyn Folies</i>	<i>Gavalda, Ensemble, c'est tout</i>	<i>Nothomb, Stupeur et tremblements</i>
<i>Balzac, Le Chef-d'œuvre inconnu</i>	<i>Gide, Les Caves du Vatican</i>	<i>Orwell, 1984</i>
<i>Balzac, Le Colonel Chabert</i>	<i>Gide, Les Faux-Monnayeurs</i>	<i>Pagnol, La gloire de mon père</i>
<i>Balzac, Le Père Goriot</i>	<i>Giono, Le Hussard sur le toit</i>	<i>Pascal, Pensées</i>
<i>Balzac, Eugénie Grandet</i>	<i>Giono, L'homme qui plantait des arbres</i>	<i>Pennac, La fée carabine</i>
<i>Barbery, L'Élégance du hérisson</i>	<i>Grimbert, Un secret</i>	<i>Proust, Du côté de chez Swann</i>
<i>Barbusse, Le feu</i>	<i>Grimm, Contes</i>	<i>Proust, Le Temps retrouvé</i>
<i>Barjavel, Ravage</i>	<i>Gripari, Le Bourricot</i>	<i>Queneau, Zazie dans le métro</i>
<i>Bauchau, Antigone</i>	<i>Hemingway, Le Vieil Homme et la Mer</i>	<i>Rabelais, Pantagruel</i>
<i>Bazin, Vipère au poing</i>	<i>Hessel, Indignez-vous !</i>	<i>Racine, Andromaque</i>
<i>Beaumarchais, Le Barbier de Séville</i>	<i>Homère, L'Odyssee</i>	<i>Racine, Britannicus</i>
<i>Beaumarchais, Le Mariage de Figaro</i>	<i>Hosseini, Les Cerfs-volants de Kaboul</i>	<i>Racine, Phèdre</i>
<i>Beauvoir, Le Deuxième sexe</i>	<i>Houellebecq, La Carte et le Territoire</i>	<i>Roman de Renart</i>
<i>Beckett, En attendant Godot</i>	<i>Hugo, Hernani</i>	<i>Rostand, Cyrano de Bergerac</i>
<i>Beckett, Fin de partie</i>	<i>Hugo, Notre-Dame de Paris</i>	<i>Rousseau, Les Confessions</i>
<i>Beigbeder, Un roman français</i>	<i>Hugo, Quatrevingt-Treize</i>	<i>Rousseau, Les Rêveries du promeneur solitaire</i>
<i>Bradbury, Fahrenheit 451</i>	<i>Hugo, Les Misérables</i>	<i>Rowling, Harry Potter - La saga</i>
<i>Breton, Nadja</i>	<i>Huxley, Le meilleur des mondes</i>	<i>Saint-Exupéry, Le Petit Prince</i>
<i>Camus, Les Justes</i>	<i>Ionesco, Rhinocéros</i>	<i>Saint-Exupéry, Vol de nuit</i>
<i>Camus, L' étranger</i>	<i>Jaccottet, à la lumière d'hiver</i>	<i>Sarraute, Enfance</i>
<i>Camus, La Peste</i>	<i>Jary, Ubu Roi</i>	<i>Sarraute, Les Fruits d'Or</i>
<i>Céline, Voyage au bout de la nuit</i>	<i>Kafka, La Métamorphose</i>	<i>Sartre, La Nausée</i>
<i>Cervantès, Don Quichotte</i>	<i>Kafka, Procès</i>	<i>Sartre, Huis clos</i>
<i>Césaire, Les Armes miraculeuses</i>	<i>Kafka, Lettre au père</i>	<i>Schmitt, La Part de l'autre</i>
<i>Chanson de Roland</i>	<i>Kerouac, Sur la route</i>	<i>Semprun, L' Ecriture ou la vie</i>
<i>Chateaubriand, Mémoires d'Outre-Tombe</i>	<i>Kessel, Le Lion</i>	<i>Shakespeare, Hamlet</i>
<i>Chateaubriand, René</i>	<i>Khadra, L'Attentat</i>	<i>Shakespeare, Macbeth</i>
<i>Choderlos de Laclos, Les Liaisons dangereuses</i>	<i>Lamarche, Le jour du chien</i>	<i>Sophocle, Edipe Roi</i>
<i>Chrétien de Troyes, Perceval ou le Roman du Graal</i>	<i>Le Clézio, Désert</i>	<i>Steinbeck, Des souris et des hommes</i>
<i>Chrétien de Troyes, Yvain ou le Chevalier au Lion</i>	<i>Le Clézio, Mondo</i>	<i>Stendhal, Le Rouge et le Noir</i>
<i>Christie, Dix petits nègres</i>	<i>Leblanc, L' Aiguille creuse</i>	<i>Tolstoï, Anna Karénine</i>
<i>Claudel, Les âmes grises</i>	<i>Levi, Si c'est un homme</i>	<i>Toussaint, Fuir</i>
<i>Corneille, Le Cid</i>	<i>Levy, Et si c'était vrai...</i>	<i>Vian, L'écume des jours</i>
<i>Corneille, L' Illusion comique</i>	<i>Littell, Les Bienveillantes</i>	<i>Voltaire, Zadig</i>
<i>Dickens, Oliver Twist</i>	<i>London, Croc-Blanc</i>	<i>Voltaire, Candide</i>
<i>Diderot, Jacques le fataliste</i>	<i>Machiavel, Le Prince</i>	<i>Voltaire, Micromégas</i>
<i>Dostoïevski, Crime et châtiment</i>	<i>Marivaux, La Double Inconstance</i>	<i>Wells, La guerre des mondes</i>
<i>Dostoïevski, L'Idiot</i>	<i>Maupassant, Boule de Suif</i>	<i>Werber, Les Fourmis</i>
<i>Doyle, Le Chien des Baskerville</i>	<i>Maupassant, Le Horla</i>	<i>Wilde, Le Portrait de Dorian Gray</i>
<i>Dumas, Les Trois Mousquetaires</i>	<i>Maupassant, Bel-Ami</i>	<i>Woolf, Mrs Dalloway</i>
<i>Duras, L' Amant</i>	<i>Maupassant, Pierre et Jean</i>	<i>Yourcenar, Mémoires d'Hadrien</i>
<i>Duras, Un barrage contre le Pacifique</i>	<i>Mauriac, Thérèse Desqueyroux</i>	<i>Zola, Germinal</i>
<i>Eco, Le Nom de la rose</i>	<i>McCarthy, La Route</i>	<i>Zola, La Bête Humaine</i>
<i>Faulkner, Le bruit et la fureur</i>	<i>Merle, La mort est mon métier</i>	<i>Zola, La Fortune des Rougon</i>
<i>Flaubert, Bouvard et Pecuchet</i>	<i>Molière, Le Malade imaginaire</i>	<i>Zola, Nana</i>
<i>Flaubert, Madame Bovary</i>	<i>Molière, L' école des femmes</i>	<i>Zweig, Le Joueur d'échecs</i>
<i>Flaubert, L'éducation sentimentale</i>	<i>Molière, Dom Juan</i>	
<i>Flaubert, Salammbô</i>	<i>Molière, Le Misanthrope</i>	
	<i>Molière, Le Tartuffe</i>	
	<i>Molière, Les Femmes savantes</i>	
	<i>Montaigne, Essais</i>	

... et encore beaucoup d'autres sur

www.lePetitLitteraire.fr